

15 janvier 1646. Dans le jardin du curé de Dornheim les lièvres dévorèrent les plantes et de jeunes arbres. Des bandes de loups attaquèrent des villages.

La famine engendrait souvent la peste. En 1625, elle enleva un quart des habitants d'Arnstadt. Introduite de nouveau en Thuringe dix ans après, en 1635, par des fugitifs venus de la Franconie, elle éclata à Dornheim, et le curé dut accompagner au cimetière beaucoup de ses paroissiens.

Le malheur rend quelquefois superstitieux. On s'imaginait voir des étoiles apparaître et disparaître ; on apercevait des fantômes ; on cherchait à découvrir l'avenir dans divers phénomènes de la nature : les tempêtes, la grêle, les comètes. Certains astronomes pensaient que ces phénomènes annonçaient l'arrivée des Turcs.

Placée entre le nord et le sud de l'Allemagne, sans cesse traversée par les armées des deux partis, par des courriers, par des diplomates fortement escortés, la Thuringe éprouva souvent le contre-coup des grands événements de la guerre de Trente Ans.

Pendant qu'on célébrait dans le comté de Schwartzbourg, en 1630, le jubilé de la confession d'Augsbourg, Gustave Adolphe débarquait en Allemagne (1). Son arrivée fut considérée par les luthériens comme une bénédiction du ciel ; mais plus d'un an se passa avant que le roi pût sauver le protestantisme de la ruine qui le menaçait.

Sur ces entrefaites, Wallenstein fut privé de son commandement, à la demande de la diète de Ratisbonne. Les

---

(1) 4 juillet 1630.